



**RAPPORT DE MISSION DU MONITORING DE PROTECTION DANS LES DEPARTEMENTS
DE TILLIA ET TASSARA - REGION DE TAHOUA
5 - 12 septembre 2018**

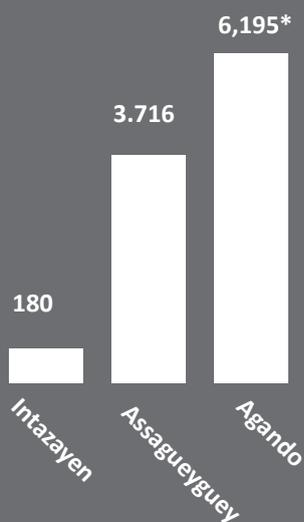


Formation des points focaux protection à Tlemces

TOTAL DES PDIs DANS LA REGION DE TAHOUA

 **10,091**

TOTAL DES PDIs PAR VILLAGE D'ACCUEIL



* Peut inclure des potentiels demandeurs d'asile

I. APERCU DE LA SITUATION

La situation sécuritaire dans la bande nord de la région de Tahoua reste instable et préoccupante avec la poursuite des opérations militaires de part et d'autres des frontières Niger-Mali. L'état d'urgence décrété par l'État du Niger depuis mars 2017 reste toujours en vigueur. En effet, depuis janvier 2018, les incidents sécuritaires et de protection se sont multipliés dans la bande frontalière Niger-Mali.

Ces incidents sont dus aux activités des groupes armés non étatiques, aux affrontements entre les groupes armés non étatiques et les opérations militaires, aux conflits intercommunautaires avec une connotation interethnique (peulhs-touaregs), entraînant de multiples mouvements internes de population civile.

Depuis la fin du mois d'avril, les conséquences des conflits interethniques (touaregs– peulhs) au nord Mali et à la frontière nigérienne entraînent la fuite des peulhs et touaregs vers d'autres localités du Niger car plusieurs personnes des deux groupes ethniques ont été tuées. La peur des représailles restent perceptibles dans la communauté et limitent leurs mouvements à l'intérieur des deux régions et vers le Mali (activités pastorales, commerciales).

Actuellement, le risque de conflit intercommunautaire est grand car les accusations de vol de bétail se font de plus en plus, l'installation des personnes déplacées par ethnies (d'un côté les peulhs et de l'autre les touaregs), la réduction des mouvements de peulhs surtout ceux qui ont du bétail ou vers les marchés hebdomadaires du Mali.

Les incidents de sécurité et de protection, les mouvements de populations civiles dans la région Tahoua, ainsi que le long de la frontière avec le Mali, soumettent la communauté humanitaire à une situation complexe. Il s'agit non seulement des déplacements internes de civils nigériens mais aussi des déplacements de ressortissants maliens installés le long de la frontière avec le Mali et le territoire nigérien.

A cela s'ajoute la difficulté d'accès des humanitaires vers les localités d'accueil des personnes déplacées pour des raisons d'insécurité (dispersion des éléments des groupes armés non étatiques) ainsi que l'impraticabilité des routes pendant la saison de pluie.

Notons aussi la prolifération des armes à feu et actes de banditismes armés dans la communauté.

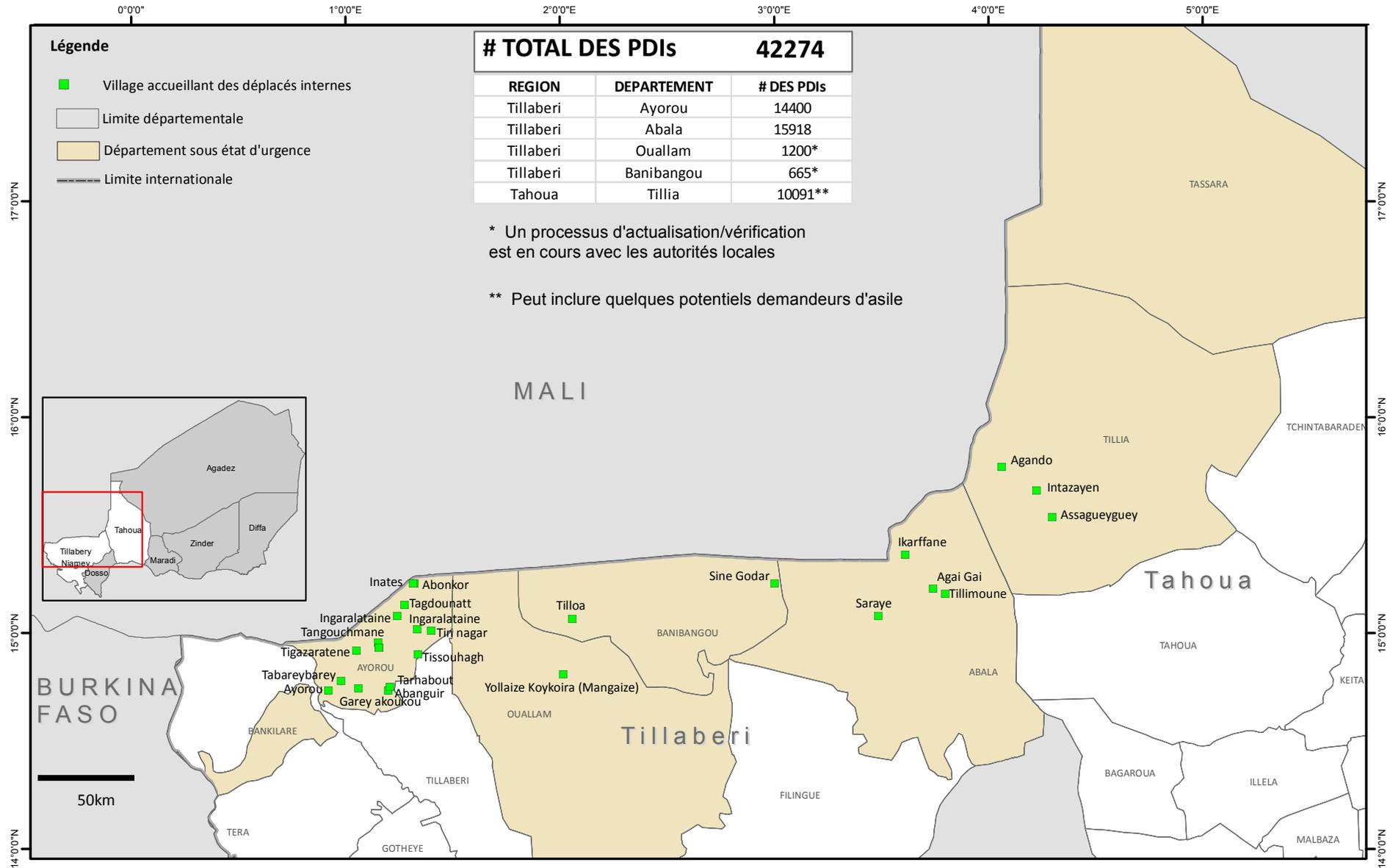
Au 13 septembre 2018, on compte 42274 personnes déplacées internes dans les régions de Tillabéri et Tahoua avec 32183 à Tillabéri et 10091 à Tahoua.

La majorité des acteurs humanitaires intervenant dans ces deux régions sont principalement situés dans la zone d'accueil des réfugiés. Dans les localités accueillant les PDIs, en dehors des acteurs RRM (mécanisme de réponses rapide) très peu d'acteurs humanitaires sont présents.

Cette mission avait pour but de démarrer les activités du projet monitoring de protection à Tillia et Tassara et de travailler avec les autorités administratives et locales afin de ressortir une estimation du nombre de personnes déplacées forcées dans la région de Tahoua.

NIGER: LOCALISATION DES PERSONNES DEPLACEES INTERNES DANS LES REGIONS DE TILLABERI ET TAHOUA

Mise à jour du 13 septembre 2018 excluant les mouvements secondaires et tertiaires



Les noms et les limites utilisés sur cette carte n'impliquent aucune acceptation ou reconnaissance officielle du Cluster Protection.

Date de création: 13/ 9/ 2018 Source: Monitoring de protection Auteur: Cluster Protection Feedback: Bacharou Salissou, bacharou@unhcr.org Nom du fichier: NER_TILLABERI_TAHOUA_ETAT_URGENCE_13_SEPT_2018



II. DEROULEMENT DE LA MISSION

La mission s'est déroulée du 5 au 12 septembre 2018. L'équipe de la mission était composée de quatre personnes d'UNHCR et ANTD. A l'arrivée à Tahoua, elle a eu une séance de travail avec les autorités administratives, le conseil régional, OCHA, UNHCR pour présenter les objectifs de la mission. Une séance de travail a été faite au conseil régional pour s'assurer de l'implication de tous dans le mécanisme qui sera mis en place. Au niveau de Telemces, Assagueuey, et Agando la mission travaillé avec les leaders communautaires, avec la mairie et la préfecture avec l'appui d'ADKOUL, la CNE et l'état civil.

III. RESULTATS OBETNUS

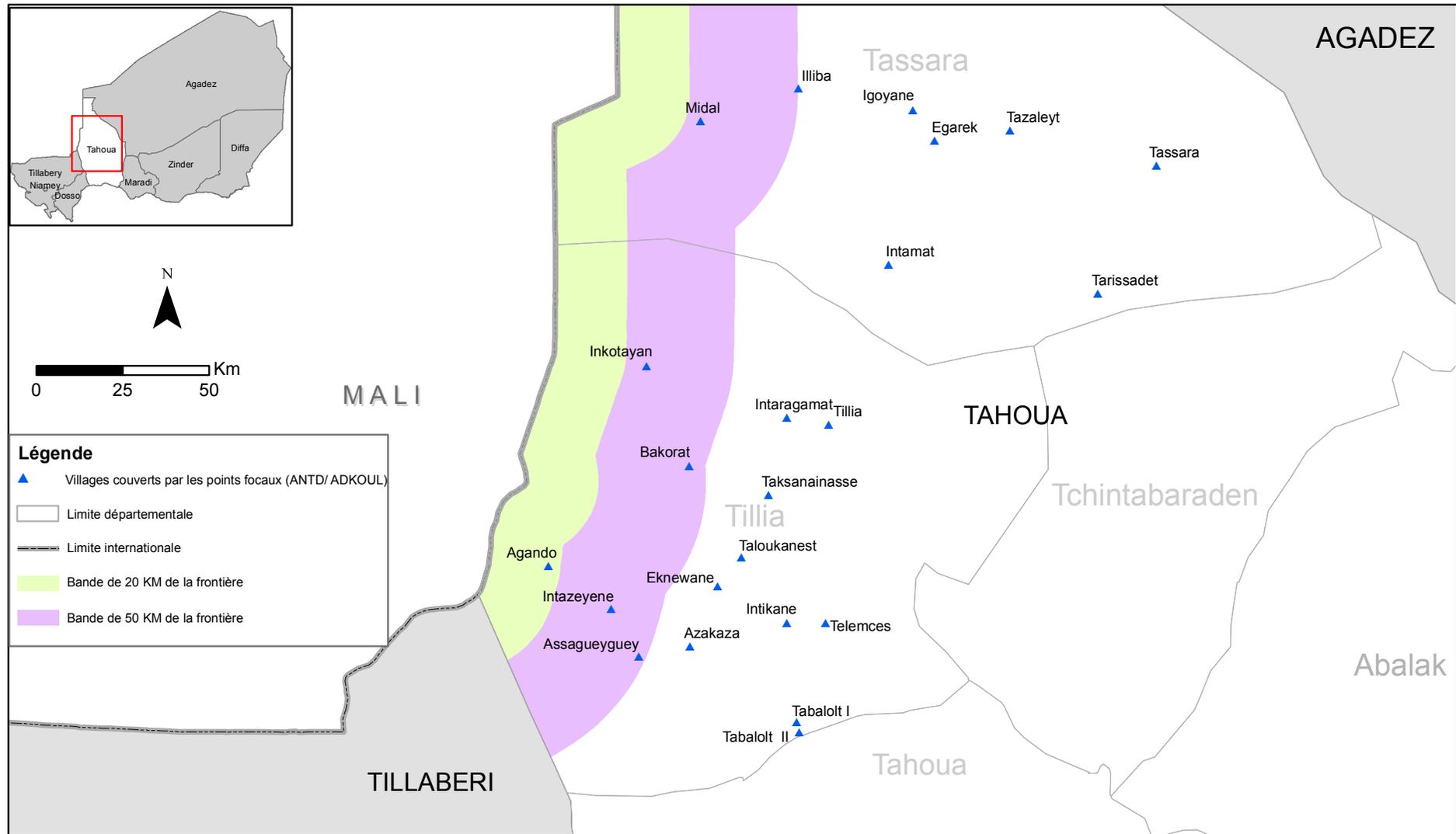
1- Mise en place et formation des points focaux

L'équipe a pu mettre en place avec l'appui des leaders communautaires 37 points focaux qui ont ensuite bénéficié d'une formation sur les thématiques de protection, les activités de monitoring de protection, les concepts de personnes déplacées internes et de réfugiés et leur implication dans les activités de monitoring de protection et suivi de mouvement de population. Un mécanisme de suivi a été mis en place à travers les moniteurs d'ANTD.

NIGER: Couverture des points focaux protection dans la région de Tahoua

Au 13 septembre 2018

Au total, 23 villages sont couverts par 37 points focaux protection



Les noms et les limites utilisés dans cette carte n'impliquent aucune acceptation ou reconnaissance du Cluster Protection.

Date de création: 15/ 9/ 2018 Source: Monitoring de protection Auteur: Cluster Protection Feedback: Bacharou Salissou, bacharou@unhcr.org Nom du fichier: NER_TAHOUA_IC_13_SEPTEMBRE_2018
 Pour plus d'information visitez: <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/niger/protection>

2- Mouvements de population

Les mouvements des populations déplacées dans la commune de Tillia ont commencé suite aux affrontements armés au Mali à la fin du mois d'avril. En effet, les daousahak ont accusé les peulhs d'avoir attaqué l'un de leurs campements à Tamalat au Mali, tuant deux hommes. C'est ainsi qu'en représailles, ils s'en sont pris aux éleveurs peulhs dans des localités d'Abala et de Tahoua, tuant plusieurs personnes de part et d'autres des deux frontières entre avril et juin 2018.

La communauté peulh venant des localités des départements d'Abala et Tahoua en transhumance au nord Mali n'ont pas pu rejoindre leurs localités d'origine pour des raisons sécuritaires. D'autres nigériens (sous-groupes ethniques touaregs) ainsi que les haoussas se sont déplacés, au même moment que la communauté peulh par mesure préventive.

Cette situation a entraînée des vagues de mouvements de populations au nord du département de Tillia à partir du début mai dans les localités d'Agando et progressivement Assagueyguey et d'autres localités.

Les déplacés sont majoritairement des peulhs (plus de 60%) mais aussi des touaregs et haoussa en provenance des localités du Niger et du Mali. Dans ce flux de mouvements, se retrouve des peulhs éleveurs du nord du département de Tillia et d'Abala partis du nord Mali (Tamalat, Moni, Tagwar, N'chinanen, Aghazer-Aghane et Izolagh) il y a plusieurs mois/années pour des activités commerciales et pastorales et n'ont pas pu retourner dans leur localités d'origine.

Selon les PDIs installés dans les différentes localités d'accueil, ils auraient effectués entre 2 à 4 vagues de déplacement depuis leurs localités d'origines et pour la majorité, leurs villages et hameaux serait insécurisés et ils n'envisagent pas un retour dans les 3 prochains mois. Aussi les activités pastorales deviennent difficiles dans les zones de pâturages, (présence des groupes armes non étatique, vols de bétail). Certains ont perdu plus des 2/3 de leur cheptel.

Suite à l'insécurité au niveau de la frontière malienne, les déplacements d'éleveurs vivant dans les localités frontalières avec le Mali (Etambow-Niger, Tankadami, Tichachintte, Amachkalo, et autres hameaux environnants) ont été rapportés par les leaders communautaires.

Ces populations déplacées sont installées sur l'axe Assagueyguey du fait que c'est une zone d'élevage, avec l'existence d'un marché de bétails accueillent les populations de Ezza et Sanam (commune d'Abala), Tebaram, Telemcès, et Agando (commune de Tillia) et certains à Agando pour des raisons sécuritaires du fait de la présence d'une position militaire fixe.

L'axe frontalier avec la commune d'Abala (axe Sanam – Assagueyguey) est le plus touché par les incidents de protection et sécuritaires au cours des trois derniers mois. Des cas de vols de bétail et de biens, de menace de la population par les hommes armés ont été rapportés dans les villages de Egrequé, Adouagh, Intizayen, Digdiga.

3- Monitoring communautaire

a- Sécurité et bien être

Il est ressorti lors des entretiens avec les différents groupes que la situation sécuritaire demeure préoccupante suite à l'instabilité socio politique au nord Mali, et la présence des groupes armés.

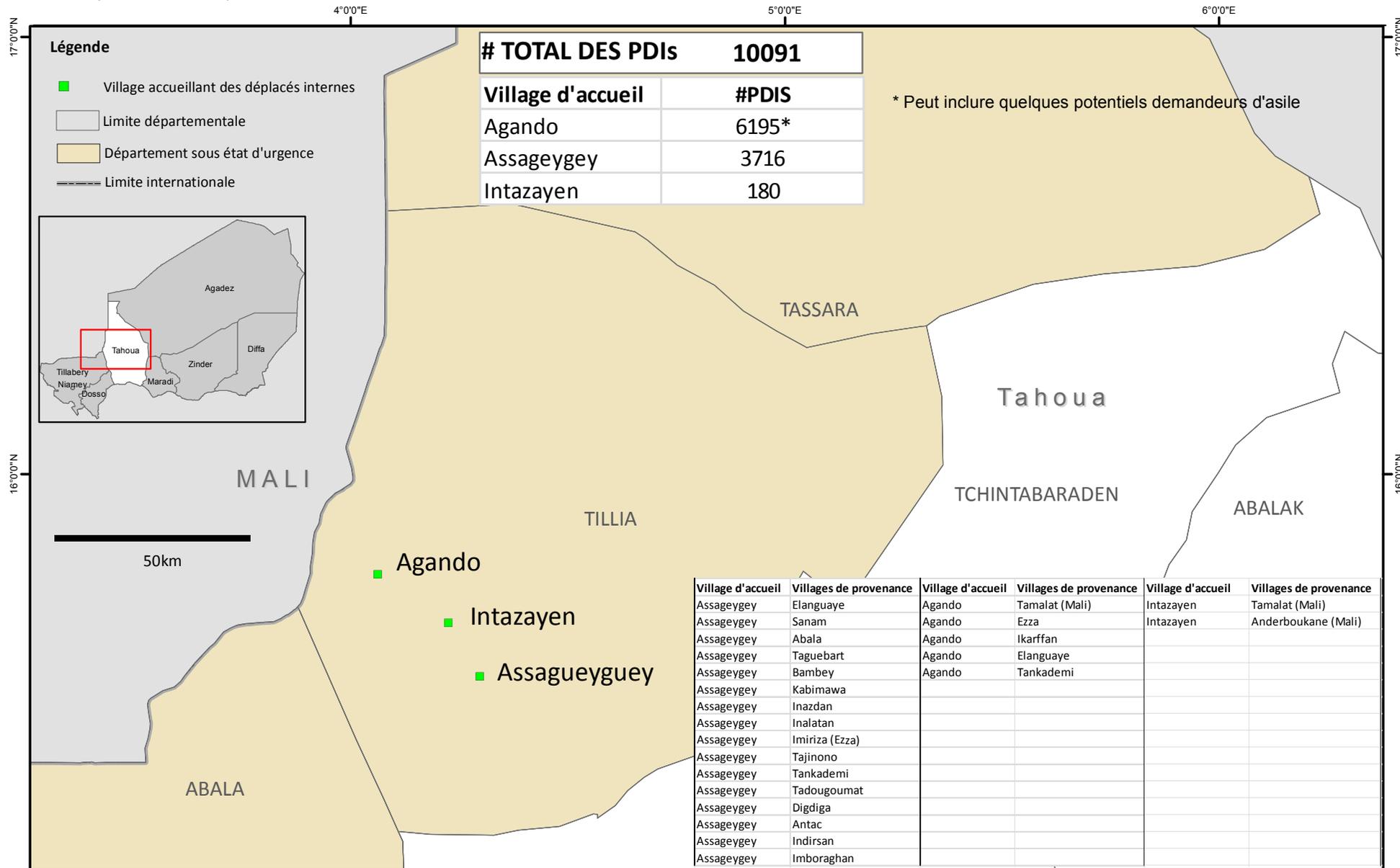
Pour certains groupes (des hommes et leaders), le sentiment d'insécurité viendrait aussi du fait de la suspicion d'infiltration des éléments des groupes armés parmi les réfugiés et dans la communauté suite aux mouvements fréquents des populations entre le Mali et le Niger car les mouvements vers le Mali ne sont pas maîtrisés par les autorités.

Les personnes interviewées font ressortir les activités de contrebande et de trafic et des probables replis des éléments armés du Mali dans la commune de Sanam et de Tillia (l'axe Didiga – Ezza- Assagayagay- Telemcès) suite aux affrontements entre les groupes armés ou aux opérations militaires.

Au-delà de tous ces aspects, les populations interviewées ont mentionné leur inquiétude quant aux conséquences des mouvements de populations avec une forte pression sur les services sociaux de base ainsi que la recrudescence du banditisme armé.

NIGER: LOCALISATION DES PERSONNES DEPLACEES INTERNES DANS LA REGION DE TAHOUA

Mise à jour du 13 septembre 2018



Les noms et les limites utilisés sur cette carte n'impliquent aucune acceptation ou reconnaissance officielle du Cluster Protection.



c) Personnes à besoins spécifiques

Les personnes à besoins spécifiques (PBS) identifiés parmi les PDIs sont les suivantes :

- 25 personnes (11 hommes et 4 femmes) âgées chef de ménage avec des enfants mineurs en charge (le nombre d'enfants n'est pas précisé)
- 39 personnes (27 hommes et 12 femmes) âgées incapables de prendre soin d'elles-mêmes
- 8 personnes (4 hommes et 4 femmes) vivant avec un handicap physique sévère
- 2 personnes (femmes) vivant avec un handicap physique modéré
- 14 personnes (5 femmes et 9 hommes) vivant avec un handicap visuel (non voyant)
- 8 personnes (6 hommes et 2 femmes) vivant avec un handicap auditif
- 4 malades chroniques
- 48 femmes chefs de ménages avec enfants mineurs en charge
- 32 femmes enceintes et 36 femmes allaitantes

Aucun service de prise en charge des PBS n'est disponible dans ces villages. Cependant, on peut noter l'entraide au sein des communautés (déplacés et autochtones).

IV. VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

Lors des entretiens avec les femmes et les filles, il est ressorti l'existence des cas de viols et agressions sexuelles, des cas de mariages précoces/ forcés. Les incidents ne sont pas rapportés et les raisons avancées par la population sont entre autres, la peur, les probables stigmatisations de la communauté, la honte à rapporter certains abus tels les viols et agressions sexuelles qui constituent des questions taboues, certains ignorent comment et à qui rapporter les incidents.

Les personnels actuels des CSI de Tillia et Telemces disent n'avoir pas été formés sur les VBG et prise en charge clinique des cas de viol et agression sexuelle à l'exception du major de Telemces, aussi l'absence de disponibilité des kits PEP au CSI de Tillia et Telemces.

L'ONG Adkoul mène des activités de VBG uniquement dans la zone d'accueil de réfugiés à Intikane où les PEP kit sont disponibles.

Les hommes estiment que la militarisation de la zone est un facteur de risque de VBG pour les adolescentes et femmes surtout le sexe de survie à Agando où la base militaire couvre les besoins en eau et en santé.

V. PROTECTION DE L'ENFANCE

Les cas de protection de l'enfance identifiés lors de cette visite sont principalement des cas de mariage d'enfant lié aux aspects traditionnels, le risque de déscolarisation, les abus et exploitation des enfants, les cas d'enfants séparés de l'un des parents biologiques, et plusieurs cas d'orphelins suite au conflit.

A tout cela s'ajoute l'inexistence des services de prise en charge psycho-sociale pour les enfants qui sont affectés psychologiquement suite aux mouvements de population impliquant le changement des lieux de résidence ainsi que les exactions commises par les groupes armés non étatiques (vols de bétail et de biens, menaces etc.).

En plus de tous les problèmes de protection de l'enfance citée ci-haut, les enfants courent aussi le risque d'apatridie du fait du manque des documents d'état civil.

VI. COHESION SOCIALE

Lors des discussions de groupe, il ressort que la cohésion sociale est l'une des problématiques de protection les plus importantes dans le département de Tillia. Les principaux groupes ethniques qui composent cette population sont peulhs, touaregs et haoussa.

Dans les localités d'accueil des PDIs et la communauté hôte, il y a risque d'augmentation des conflits intercommunautaires, y compris interethnique, liés à l'espace pastoral, aux questions de vol de bétail. La majorité des PDIs sont d'ethnie peulhs dans la région de Tahoua et sont actuellement interdits par les touaregs d'entrée au nord Mali particulièrement aux marchés de Tamalat, Anderamboukane et Azaragha.

VII. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE ET MOYENS DE SUBSISTANCE

WASH

la situation générale d'hygiène et surtout d'assainissement reste inquiétante. En effet, en termes d'assainissement au niveau des abris spontanés, il n'existe pas de latrines. La pratique de la défécation à l'air libre est courante. Ainsi, les interventions en matière de communication pour un changement de comportement devraient tenir compte de la culture spécifique en zone pastorale. Cela pourrait être à la base de maladies ou d'épidémies du fait de la concentration importante de populations. Plusieurs cas de diarrhée chez les enfants de moins de moins de 5 ans ont été rapportés et aussi un risque de cholera.

ACCES A L'EAU

Les populations déplacées et hôtes du village sont confrontées à un sérieux problème d'eau potable. L'eau des puits n'est pas du tout potable (trop salée), impropre à la consommation humaine et provoque des dysuries (difficulté d'uriner) et des hématuries (présence du sang dans les urines) selon les personnels de santé.

Les populations utilisent l'eau des marigots, les puisards et la mare semi permanente, ce qui les expose au risque de maladies diarrhéiques.

EDUCATION

La situation scolaire des zones de Tillia et Tassara touchées par l'urgence est inquiétante du fait de l'insuffisance des infrastructures scolaires, du personnel enseignant, du matériel pédagogique, dans les différents villages notamment à Assagueyguey, Agando, Intazayen.

Notons aussi les aspects culturels dans la zone car ils sont peu favorable à l'inscription de leurs enfants à l'école surtout les communautés touareg et peulh. Le taux d'abandon scolaire dans cette zone nomade est très élevé car la plupart des parents d'élèves ne sont pas sensibilisés sur les avantages de l'éducation scolaire de leur enfants.

ACCES A LA SANTE

Il a été rapporté des difficultés d'accès aux services de santé dû à la distance du CSI de Telemces (80km), les considérations culturelles (les accouchements à domicile), l'insuffisance du personnel, d'équipement, le non-paiement des contractuels.

SECURITE ALIMENTAIRE

La principale activité des populations de la commune est l'élevage. La production de lait des troupeaux participe dans une large mesure à l'alimentation des populations de la commune. Mais cette production suit la courbe d'évolution de la qualité des fourrages. La production agricole de la commune ne représente qu'une proportion négligeable des besoins en céréales des populations.

Cette situation prédispose les habitants de la commune à un déficit céréalier chronique et plusieurs cas de malnutrition sont observés chez les enfants de 0-5 ans, les femmes enceintes, les personnes âgées et autres personnes à besoins spécifiques.

Le gouvernement et le CICR à appuyer les populations avec la vente des céréales à prix modérés et la quantité allouée au département de Tillia a été très insuffisante pour couvrir les besoins des populations vulnérables. Les distributions des vivres aux personnes ciblés par le RRM est en cours à Agando et Assagueyguey. Plusieurs ménages ainsi que les nouveaux arrivés au cours du mois de juillet et août n'ont pas été ciblés.

ACCES AUX MOYENS DE SUBSISTANCE

Le département de Tillia est majoritairement pastoral, mais aussi ils pratiquent les activités de commerce, dans une moindre mesure l'agriculture. Les mesures de l'état d'urgence en cours, l'activisme des groupes armés non étatiques qui commettent des vols, extorsions de biens dans certaines localités et sur les trajets des marchés hebdomadaires, vers le Mali et l'Algérie, les taxes illégales à payer aux éléments des groupes armés, la fermeture des marchés hebdomadaires (Intikane, Agando) réduisent les moyens de subsistance des population du département de Tillia.

ACCES A L'INFORMATION

Dans la commune rurale de Tillia, les populations utilisent les moyens de communication suivant : les réseaux téléphoniques Airtel et Moov sauf à Agando, la radio communautaire BLU, les affiches, les crieurs publics, l'internet. Ces moyens ne sont pas disponibles dans toutes les localités de la commune mais les lieux de rencontres comme les marchés, les points d'eau et les cérémonies sont des occasions privilégiées de circulation de l'information et propices pour les activités de sensibilisations et mobilisations communautaires.

RECOMMANDATIONS	RESPONSABLES
<p>Poursuivre le plaidoyer via la coordination civilo-militaire auprès des autorités locales et acteurs militaires pour le renforcement de la protection des civils et leurs biens dans les localités frontalières (Tillia-Abala)</p> <p>Poursuivre le plaidoyer auprès des FDS pour le renforcement des patrouilles des FDS sur l'axe Assagueyguey</p>	OCHA
<p>Nécessité d'une présence des acteurs en dehors des acteurs RRM- tous les clusters</p> <p>Renforcer la réponse humanitaire d'urgence (localités d'accueil des PDIs)</p>	INTER-CLUSTER
<p>Faire le suivi des recommandations des différentes évaluations multisectorielles réalisées dans la zone</p>	OCHA, INTER-CLUSTER
<p>Renforcer les capacités des FDS et autorités administratives sur la protection des PDIs autres thématiques de protection</p> <p>Poursuivre l'identification et la documentation des cas de protection (personnes tuées, disparus, cas d'exaction etc.)</p> <p>Identifier les PBS et apporter des réponses adéquates à leurs besoins</p> <p>Mettre en place des comités de protection</p> <p>Réactivation/ opérationnalisation du groupe de travail Protection de Tahoua (GTP)</p> <p>Mettre en place des projets de protection de cohésion sociale dans la commune de Tillia</p> <p>Sensibiliser les communautés sur l'importance des pièces d'état civil</p> <p>Organiser des audiences foraines pour l'établissement des jugements supplétifs d'acte de naissance aux enfants</p>	CLUSTER PROTECTION
<p>Poursuivre la collaboration avec les autorités communales et administratives pour le suivi des mouvements de population</p>	MONITORING DE PROTECTION
<p>Mettre en place des projets de protection de l'enfance</p> <p>Renforcer des campagnes de sensibilisation sur la prévention des abus, exploitations des enfants, et sur les violences basées sur le genre (mariages d'enfant)</p> <p>Renforcer l'identification des enfants séparés</p> <p>Mettre en place des projets et appuyer les familles d'accueils</p>	SOUS GROUPE PROTECTION DE L'ENFANCE
<p>Mettre en place des projets de VBG</p> <p>Renforcer les capacités des personnels des CSI de Tillia et Telemces sur le VBG et la gestion clinique des cas de viol et agression sexuelle</p> <p>Former les leaders communautaires sur les notions des Violences Basées sur le Genre (VBG)</p> <p>Sensibiliser la communauté sur les conséquences de viol et de l'agression sexuelle</p> <p>Sensibiliser la communauté sur les conséquences du mariage précoce /force</p> <p>Former et disponibiliser les kits PEP à Tillia et Telemces</p>	SOUS GROUPE VBG
<p>Former les accoucheuses traditionnelles car la plupart des accouchements sont faits à domicile</p> <p>Mettre en place une équipe mobile d'intervention sanitaire et nutritionnelle</p> <p>Distribuer les moustiquaires imprégnées</p> <p>Renforcer le CSI d'Intikane en médicament et personnel</p>	CLUSTER SANTE NUTRITION

RECOMMANDATIONS	RESPONSABLES
<p>Renforcer la capacité d'accueil de l'école (Assagueyguey, Agando)</p> <p>Renforcer la sensibilisation des parents sur l'utilité et l'importance de l'école, et sur la scolarisation des filles</p> <p>Pour la rentrée scolaire prochaine prendre en compte les localités accueillant les PDI</p> <p>Appuyer ces écoles en cantines scolaires</p> <p>Poursuivre la sensibilisation et le suivi des cas d'abandon scolaire</p> <p>Sensibiliser le personnel enseignant sur les VBG en milieu scolaire</p>	<p>CLUSTER EDUCATION</p>
<p>Evaluer la possibilité de cibler les nouveaux arrivants</p> <p>Renforcer les moyens de subsistance dans le court et moyen terme</p> <p>Mettre en place des auxiliaires vétérinaires et les équiper pour la santé animale</p>	<p>CLUSTER SECAL</p>
<p>Distribution du produit PUR aux ménages qui n'ont pas reçu pendant le ciblage RRM</p> <p>Sensibilisation sur les bonnes pratiques en matière d'eau, d'hygiène et assainissement (risque de Cholera)</p> <p>Construire les ouvrages d'assainissement (latrines)</p> <p>Renforcer l'accès à l'eau potable</p>	<p>CLUSTER WASH</p>